

JK
AD

PORTE-PAROLE

No. 8/61

INFORMATION BACKGROUND

PORTE-PAROLE:
POSTE 5-384
PRESSE et PUBLIC RELATIONS:
POSTE 5-468
INFORMATION RAPIDE
POSTE 5-558

La Haute Autorité publie son rapport sur
les investissements en 1960

La Haute Autorité de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier publie aujourd'hui son rapport annuel sur les investissements dans les industries du charbon et de l'acier de la Communauté. Ce rapport constitue une synthèse des informations recueillies à l'occasion d'une enquête effectuée chaque année auprès des entreprises de la Communauté. Il met en lumière la façon dont les dépenses d'investissements ont évolué dans les divers secteurs des industries prises en considération, et expose les prévisions faites pour les prochaines années en ce qui concerne les dépenses d'investissements et les possibilités de production corrélatives. Une série de tableaux annexés au rapport fournit des détails par régions et par types de productions.

Au cours des sept années 1954 à 1960, les dépenses d'investissements ont atteint une moyenne annuelle de 1,08 Mrd de dollars unités de compte, dont 56 % pour l'industrie sidérurgique, 40 % pour les mines de charbon, 4 % pour les mines de fer.

Avec 1,2 Mrd de dollars, les dépenses de 1960 approchent le niveau record atteint en 1957; les prévisions pour 1961 et pour 1962 vont très au-delà. Mais l'essor de l'industrie sidérurgique et des mines de fer cache un certain recul de l'industrie houillère.

.../...

Dépenses d'investissements dans les industries de la
Communauté de 1954 à 1962

en millions de \$ (unités de compte ALE)

Secteurs	Dépenses effectives							Dépenses prévues	
	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962
Industrie houillère	445	408	404	471	469	406	374	457	363
Usines de briquettes et de semi-coke de lignite	5	8	5	2	5	5	5	7	5
Mines de fer	30	31	44	50	41	40	44	62	51
Industrie sidérurgique	453	524	570	708	644	587	785	1256	1194
Total	933	971	1023	1231	1159	1038	1208	1782	1613

1) Industrie charbonnière

Les sommes investies dans les sièges d'extraction ont été en 1960 de 0,97 dollar par tonne extraite, soit un peu au-dessous de la moyenne de 1,05 dollar observée de 1952 à 1959. Les possibilités d'extraction paraissent appelées à se maintenir aux environs de 252 Mns de tonnes entre 1960 et 1964. Ce chiffre est inférieur aux prévisions des enquêtes précédentes. Il peut être comparé aux 250 Mns de tonnes consommés par la Communauté en 1960 parmi lesquelles les centrales électriques figurent pour 43 Mns et les cokeries pour 98 Mns. La tendance est à une concentration croissante des débouchés charbonniers sur la production d'électricité et sur la sidérurgie.

Les dépenses d'investissements pour centrales minières ont atteint 98,4 Mns de dollars en 1960, alors que la moyenne annuel 1954-59 ne dépassait pas 91,7 Mns. Le développement des industries dans ce secteur permettra de porter les puissances débitables maximales de 7 754 MW au début de 1960 à 10 705 MW au début de 1965. Au taux d'utilisation observé en 1960, la production de courant des centrales minières serait de l'ordre de 42 Mrds de kWh en 1964. Si le charbon, dans la production de courant thermique, maintient en 1964 sa part de 62 %, pour une production portée à 251 Mrds de kWh et une consommation spécifique ramené

à 400 g/kWh, la consommation des centrales électriques de la Communauté atteindrait environ 63 Mns de tonnes, dont 17 consommées par les centrales minières.

Les dépenses d'investissements ont été, en 1960, faibles dans les cokeries, spécialement dans les cokeries minières. Les possibilités de production sont cependant appelées à croître de 84,3 Mns de tonnes en 1960 à 90,4 Mns de tonnes en 1964. Au taux de 96% d'utilisation des possibilités de production, la production maximale de coke serait de l'ordre de 87 Mns de tonnes en 1964, ce qui correspond à un enfournement de charbon de l'ordre de 113 Mns de tonnes. Il est peu probable que les consommateurs de coke autres que la sidérurgie maintiennent leurs besoins au niveau de 1959 et 1960, soit environ 25 Mns de tonnes; il resterait au moins 62 Mns de tonnes pour la sidérurgie.

2) Mines de fer

Les investissements dans les mines de fer sont restés à un niveau voisin du maximum observé en 1957 et les prévisions pour 1961 et 1962 vont largement au-delà. L'accroissement prévu des possibilités d'extraction entre 1960 et 1964 ne doit cependant pas dépasser en moyenne 4% par an, pour atteindre le niveau de 118,5 Mns de tonnes. Les importations de minerai continueront à croître.

3) Industrie sidérurgique

Les dépenses d'investissements réalisées en 1960 dans l'industrie sidérurgique de la Communauté ont atteint 785 Mns de dollars, ce qui représente une augmentation de 34% par rapport à l'année 1959 et de 11% par rapport au record précédent, observé en 1957. Les dépenses annoncées pour 1961 atteignent 1 256 Mns de dollars, ce qui traduirait une nouvelle hausse de 60% par rapport à 1960; les prévisions pour 1962 sont à peine inférieures à celles de 1961.

Malgré l'importance des dépenses totales, les diverses dépenses pour la production de fonte sont restées en 1960 un peu inférieures aux niveaux élevés des trois années précédentes. Les investissements réalisés ou décidés doivent conduire en 1964 à des productions maximales voisines de 70 Mns de tonnes d'agglomérés de minerai et 70 Mns de tonnes de fonte (96% des possibilités de production). Aux taux de 825 kg/tonne de fonte (883 kgs en 1960) et 70 kg/tonne d'aggloméré, les besoins correspondants en coke atteindraient 63 Mns de tonnes, chiffre voisin des disponibilités minimales recensées.

Les investissements dans les aciéries font prévoir pour 1964 une production maximale d'acier brut de l'ordre de 91,5 millions de tonnes (96% des possibilités de production). A cette production pourraient être affectés quelque 66 millions de tonnes de fonte, après déduction de 4 millions de tonnes pour les fonderies. Le

rapport de 720 kg de fonte par tonne d'acier semble compatible avec la ventilation déclarée pour la production maximale d'acier: 35 millions de tonnes d'acier Thomas, 29 millions de tonnes d'acier Martin, 9,5 millions de tonnes d'acier électrique, 18 millions de tonnes d'acier à l'oxygène pur (96% des possibilités de production). Ce dernier chiffre s'inscrit dans un mouvement de progression rapide et continu des nouveaux procédés de fabrication de l'acier.

Les laminoirs ont absorbé en 1954 environ 58% et en 1958-59 environ 33% des dépenses d'investissements sidérurgiques; le pourcentage est remonté à 46% en 1960 et devrait approcher 49% pour la moyenne des années 1961-62. Les dépenses réalisées en 1960 ou prévues pour 1961 et 1962 sont environ deux fois plus importantes dans le secteur des produits plats que dans le secteur des profilés; le développement attendu des possibilités de production sera plus rapide en ce qui concerne les produits plats (taux moyen d'accroissement annuel entre 1960 et 1964 = 6,6%), et particulièrement les tôles fines à froid (taux moyen = 14,8%) qu'en ce qui concerne les profilés (taux moyen = 4,5%); de 1960 à 1964, les possibilités de production en produits plats passeront de 45,7% à quelque 48% des possibilités de production globales en produits finis laminés. Au cours de la même période, le pourcentage de la production d'acier susceptible d'être laminé sur trains continus ou semi-continus s'élèvera de 49% à 58%.